



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Fribourg, le 15 juillet 2018

Slow Up de la Gruyère

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, Directeur IAF

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,
Chers invités,

C'est avec un grand plaisir que je vous salue au nom du Conseil d'Etat pour cette nouvelle édition du Slow Up de la Gruyère. Avoir l'honneur de prononcer un discours ici me touche tout particulièrement. En tant qu'ancien membre de la Jeune chambre, j'ai par le passé participé à l'organisation du Slow Up en Gruyère et y a de cela de trop nombreuses années. Passer du transport de barrières Vauban le long du parcours à cette tribune aujourd'hui est un immense honneur que j'apprécie sincèrement.

C'est aussi l'occasion pour moi de me remémorer les très beaux moments passés également comme participant, en famille, sur les routes gruériennes du Slow Up. Je suis très heureux de voir que cette manifestation a pu prendre une place importante dans la région, et devenir un évènement attendu par des milliers de personnes chaque année.

Cela me donne l'occasion de remercier tout particulièrement les organisations de cette édition, qui ont repris le flambeau et ainsi sauver le slow up de la Gruyère. Merci à GESA après nous avoir fait découvrir l'espace en présence de Claude Nicollier, nous invite à explorer la mobilité douce et à son équipe, dans laquelle je reconnais d'ailleurs quelques anciens camarades de la Jeune chambre de l'époque et ses partenaires ; FPE, Gruyère Tourisme, Espace Gruyère, Cette nouvelle édition du Slow Up est un magnifique cadeau offert à la population à l'occasion du jubilé de GESA. Même à 125 ans, on peut visiblement vouloir sillonner les routes de la Gruyère à la force des mollets.

Je ne sais pas s'il y aura d'autres participants de cet âge canonique sur les routes aujourd'hui, mais je sais que le Slow Up est une occasion d'échanges, qui réunit des participants de toutes les générations, de toutes les conditions physiques et de tous les milieux. Que l'on soit sportif, ou adeptes des balades en famille, le slow up réunit tout le monde y compris les personnes à mobilité réduite désireux de se dépenser ou simplement de découvrir au calme et en toute sécurité notre belle Gruyère.

Vélo, rollers, tandem, trottinette, et même sans doute un peu de football cet après-midi, on pourrait presque croire que la Gruyère décidément peu frileuse a décidé de remplacer le Valais pour l'organisation des Jeux Olympiques. D'autant plus qu'un autre sport s'invite en Gruyère ce week-end avec la fête cantonale de lutte suisse. Je profite de la tribune ici pour faire un peu de publicité pour cette manifestation, dont j'ai eu l'honneur de présider le comité d'organisation.

Profitez de votre passage à Riaz pour aller découvrir quelques passes dans les ronds de sciure. Vous y découvrirez un monde passionnant, porté par la tradition et le respect. La rencontre du Slow Up et de la fête de lutte, deux manifestations dont le public n'est pas forcément le même, il faut l'avouer, est une autre occasion de faire de nouvelles découvertes. Alors n'hésitez pas à poser pied à terre en passant devant la place de fête!

Le Slow Up n'est évidemment pas qu'une manifestation de loisir. Il est aussi porteur d'un message sur les alternatives à la mobilité motorisée. Pendant des années, cette dernière est restée la référence absolue, avec des conséquences notamment en matière environnementale ou urbanistique. Promouvoir d'autres moyens de déplacement permet d'ouvrir de nouveaux horizons. Il ne s'agit pas ici d'opposer les uns et les autres.

Si durant la manifestation, les routes du parcours sont fermées aux voitures, il s'agit surtout d'encourager la cohabitation durant les 364 autres jours de l'année. La voiture reste, et restera encore longtemps dans nos régions péri-urbaines, un mode de déplacement nécessaire. Mais elle ne doit pas être un oreiller de paresse et nous empêcher de développer les transports publics ou des infrastructures adaptées aux autres manières de se déplacer. Voitures et vélos doivent pouvoir partager la même route, en toute sécurité, pour que chacun puisse choisir librement son mode de déplacement, en fonction de ses besoins.

C'est sur cette note d'espoir que je termine, en vous souhaitant à toutes et tous une très belle journée en prenant tout votre temps!